

l'être autant que lui ; le Pape n'aurait pas tourné en ridicule les prescriptions de l'ancienne loi sur l'observation du sabbat. Au reste, cette phrase sonore est d'un usage trop fréquent chez ceux qui veulent introduire parmi nous des abus intolérables, sous prétexte qu'il existe à Rome des usages analogues.

On nous parle de la « musique militaire au Pincio, » le dimanche ; nous citons le passage de la Lettre Pastorale auquel il est peut être fait allusion :

« Nous déplorons particulièrement ce genre d'amusements, in-
 « trodait récemment en cette ville de Montréal, et dans lequel,
 « par l'annonce de concerts inoffensifs et de promenades, on invite
 « à grands frais de réclame la foule à se presser dans un lieu
 « public pour y être témoin de danses, d'exploits périlleux et de
 « jeux contraires à la morale, en un mot de ce qui se voit dans les
 « cirques les moins honnêtes ; et ces spectacles, non seulement
 « on les a donnés sans aucun scrupule les dimanches et les jours
 « de fêtes, mais encore aux heures des offices, de manière à
 « détourner le peuple des églises, et à lui faire perdre tout recueil-
 « lement. Il est temps d'opposer à ces désordres le frein d'une
 « défense formelle, motivée par la sainteté du dimanche, et
 « l'obligation où Nous sommes de veiller au maintien de la
 « morale publique. »

Voilà ce que Monseigneur défend absolument aux catholiques de Montréal, ce que les papes n'ont jamais permis à Rome, et ce que les écrits les plus ironiques du monde ne pourront rendre légitime.

LE BOUQUET DE L'ANGE

Un jour, un ange tutélaire
 Envoyé pour sécher nos pleurs
 En soulageant notre misère,
 Voulant, près de quitter la terre
 Emporter un bouquet de fleurs.

A son retour dans la patrie,
 Aux yeux de la céleste cour
 Il voulait l'offrir à Marie
 A la Vierge sainte et chérie,
 En hommage de son amour.

Mais une rose à peine née
 Lui dit : bel ange du Seigneur,
 Pour votre Reine fortunée,
 Ma corolle est pâle et fanée,
 Et mon calice est sans fraîcheur.